

Chers amis,

Nous avons reçu vos diverses donations, transmises par l'Econamat général de la Congrégation. Nous voulons par le présent courrier vous remercier de votre générosité. Grâce à des personnes comme vous nous sommes en mesure de continuer aujourd'hui notre mission, celle de Sainte Emilie de Rodat, qui est d'assurer une meilleure éducation aux Jeunes, et de soulager les souffrances des familles en difficulté.

Sachez que votre action humanitaire et bienveillante nous a aidées à œuvrer davantage en faveur des plus démunis. Vos dons servent :

- A aider des élèves - de familles défavorisées par la situation qui sévit dans le pays - à poursuivre leurs études dans leur école, les parents ne pouvant plus, en cette période, répondre même pas aux besoins quotidiens pour survivre.
- A aider des familles touchées par la déflagration du port de Beyrouth, à remettre en état leur domicile et cela à travers des Jeunes du Mouvement Eucharistique des Jeunes de nos collèges en lien avec le MEJ National. Ces élèves sont accompagnées de nos Jeunes Sœurs pour aller dans les maisons directement touchées.
- A aider financièrement des familles défavorisées pour subvenir aux besoins essentiels de leurs enfants.



Soyez assurés que votre don, votre geste de solidarité nous touche infiniment, et nous vous sommes reconnaissantes de soutenir des causes si importantes. Les sourires que nous sommes en mesure d'apporter au visage de ces élèves et des familles de Beyrouth ne sont possibles que grâce à des personnes généreuses, comme vous.

En effet, la situation dans le pays est inimaginable, elle a engendré beaucoup de misère. J'ai essayé de vous l'expliquer un peu dans la pièce jointe.

Je vous prie d'agréer, chers amis, l'expression de notre profonde considération ainsi que nos sentiments reconnaissants.

Au nom de toutes mes Sœurs,



**COLLEGE DE LA SAINTE FAMILLE
FRANCAISE- JOUNIEH - Liban**
Tél : 09-930053, 09-913803, 03-447674
E-mail : info@sainte-famille.edu.lb

Re



Sœur Eva Abou Nassar
Collège de la Sainte Famille Fanar
Fanar, Lebanon
<http://www.csff.edu.lb/>

Quelques détails pour expliquer la situation des Ecoles privées Catholiques

A- Le problème du pays actuellement

Le pays est mal gouverné depuis presque 30 ans et, auparavant, une guerre civile de 1975 à 1991 a fait plein de ravages.

Gouverné par les différentes milices de la guerre, le Liban s'est surendetté, et les fonds publics détournés en mettant en veilleuse l'Inspection Centrale.

En 2017, la loi 46 est votée, avant les élections parlementaires, par la classe politique qui avait pris le pays en otage. Cette loi n'avait sa raison d'être que pour maintenir cette classe au pouvoir. En contrepartie, elle a introduit le pays dans une crise économique et financière grave.

La révolution a débuté le 17 octobre 2019.

En effet, les banques ne donnaient à leurs clients leur argent que par petites tranches.

Le dollar, qui valait pendant plus de 25 ans 1.515 Livres Libanaises, a actuellement 3 prix différents :

- Le dollar qui vaut 1.515 LL pour l'achat de certains produits subventionnés par l'Etat.
- Le dollar qui vaut 3.900 LL pour ceux qui ont des dollars à la Banque : Ils ne peuvent pas les sortir en dollars mais, ils peuvent en convertir 1500 dollars maximum à ce prix en LL.
- Le dollar acheté au marché noir et qui est arrivé il y a un mois à 11.000 LL mais qui vaut actuellement 7.500 L.L.

Plusieurs sociétés, usines, magasins, ont fermé, ce qui a engendré un chômage de plus de 40%.

Le Covid-19 est venu aggraver une situation déjà dramatique. Du confinement a résulté l'arrêt de travail de plus de 80% de Libanais sans aucune indemnisation de la part de l'Etat.

La déflagration du 4 août dernier a été le coup de massue qui est venu augmenter les souffrances et le dénuement du peuple. Plusieurs situations sont devenues intolérables.

Le prix des denrées alimentaires et d'autres besoins primordiaux a suivi la hausse du dollar au marché noir.

Les salaires de la majorité des citoyens – si ces salaires existent encore - sont restés les mêmes et, en Livres Libanaises.

Le résultat est que plus de 60% du peuple libanais se retrouve sous le seuil de la pauvreté.

B- Le problème des Ecoles

Au Liban, plus de 60% des élèves fréquentent les écoles privées. En effet, les écoles publiques ont aucun niveau et la culture y est bien pauvre. Pourtant, chaque élève du secteur public coûte à l'Etat 50% de plus de ce que coûte un élève du secteur privé à ses parents.

La charge des scolarités dans les écoles privées incombe aux parents exclusivement, car l'Etat n'aide ni les écoles privées ni leurs élèves. Au contraire, il leur fait payer des taxes.

Les parents, pris au dépourvu par la crise, triment depuis plus de trois ans à régler leur dû aux écoles privées.